Le Président à Chi-[La Veuve d'un' Hé-] cago.

mifestation qui honore à la foia de son mari. ceux qui l'avaient préparée, celui | Teutes ses amitiés étaient pour qu: en était l'objet et le peuple ceux qui avaient le culte d'une américain tout entier.

Titique essentiellement démocratique, l'ennemi juré du parti réprésident Roosevelt, a donné un passait une partie de l'année. bauquet dont le retentimem ent sers grand, non sesiement par l'ovation qui ya été faite au vi. leurs, Mariée au plus brillant mil- pr, mais aussi par les paroles des officiers français, qui fut gémai y ont été pronuncées par les méral à trente-quatre ans et Man et par les satres.

wertus et le patriotisme du pre- d'au héres. mier magistrat du pays, et celuien, en passant en reme précocape actuellement l'opi. mies publique, e proclamé qu'il et veglait regter le président de tous les Amé-fricaine; que durant l'exersice des hautes fonctions au terme des quelles il rentrera la guerre en 1848, sons la présidans la vie privée, dans see ac. deuce du général Cavaignes. tes officiels comme dans le scholz des hommes appelés à mervir le paye, il n'aurait jamais d'autre mobile que l'intérêt sen intrépidité, son savoir et mapériour de la nation.

C'est d'abord M. Ganther, préeident da club, qui a dit :

pour son large ceprit patriotique; perce que, comme nous, il pont s'élever au dessus des pré-jagés et des animosités de parti cour pour netre patrie commane. None your saluons, M. le Président, parce que le Clab Iroquois set national dans chef exécutif de la nation. Bu-Es, nons vons salsons, parce que ma avez foi dans les principes immortels de Comps Jefferson: des dreits égaux pour tons, des privilèges pour aucune."

D'antres ont parlé dans le momo sens, s'inclinant devant homme qui montre, dans sa vio te prévue, inévitable. pablique comme dans sa vie priwee, les qualités d'un chrétien houndte, sincère, capable et sans WERIBIO."

d'état de premier ordre et un la variété de ses connaissances. patriote d'un dévouement abse-

telle manifestation, et elle cet un arrivaient nombreux, les nems pu admirer la vaillance. honnear et ane gloire pour le

incolution.

Une jeune femme du nom de Carmencita, domiciliée rue Marais 231, a été viotime de la chaleur hier vers une beure de l'après-midi. Elle avait travaille au soleil dans la cour et en rentrant dans sa chambre quelques instants plus tard elle s'est affaissée sur une chaise. L'ambulance a été mandée et la femme m été transportée à l'hôpital où elle est morte à huit du soir.

Dans son voyage de ratour à Mme de Lamoricière s'est Washington, après une partie de éteinte il y a quelques fours. A chasse de quelques semaines Paris, à l'âge de soizante dixdans les montagnes du Colora. neuf ans, laissant de sincères redo, le président Rossevelt s'est grets à teut ceux qui l'ent conarreté à Chicago, et son court nue et qui admiraient sa douméjour dans la métropole des ceur, sa piété, sa charité toujours Lecs a été l'eccasion d'une ma- jen éveil, sa fidélité aux souvenirs

si chère mémoire. Les souvenirs Le Cleb Iroqueie, un club po. d'Algérie, de France et de Ro. me l'entouraient sans cesse, à Paris comme au château de Chilpublicain auquel appartient le lon en Maine et Loire, où elle

On peut dire que toute sa vie a été faite de gloires et de deugouverneur de l'Algérie à tren. Les chele du grand club out te neafans, elle voyait l'armée tone à dire que leurs sentiments entière et le pays sociamer le pointiques s'éffaçaient devant les nom de son mari comme celui

Oréateur des zonaves, vainwae les grandes questions dont contre les tribus arabes, monté le premier à l'assaut de Constantine et blessé par l'explosion d'une mise sur la brèche même, plus tard valuenear d'Abd-el-Kader et des tribus marocaises, trois fois éla député, ministre de ambassadeur extraordinaire en Russie, il se montra à la bauteur de toutes les circonstances par son intelligence; on voyait en lui une serte de nouveau Bonaparte, ou tout au moins un grand "None saluone aetre hôte sepoir pour la France.

Sa carrière, on le sait, fot brisée par le comp d'Etat. Exilé, il vivait en Allemagne et en Belgique, loraque, en 1857, il apprit et dire que seus s'avons gu'un que son file unique, su collège à Paris, était mourant. Il demanda un sauf-conduit, on le lui promit à la condition de le demander à l'Empereur : il refusa et ses desseins, et qu'il est assez eut la douleur de ne pas reveir great pour rendre hommage an cet enfaut, sur qui reposaient tant d'espérances.

Oe que fut Lamorieière à Rome, en 1860, on l'a dit vingt fois en termes éloquents. En qui pafant, il réorganies l'armée pontiteale, grace su concours de Mgr de Mercde, qui l'avait amené à ce sacrifice . ofeme de la défai.

l'exercice du commandement mi- phosse de Nouilles, sa fille la du- préciable, augmentée encore de été profondé litaire, le général Lamoricière chesse d'Ayen et sa petite-fille, celle de la vapeur d'eau dégagée sauvetage. ment tenché de ces marques était, dans l'intimité, l'homme le la vicomtesse de Nozilles. d'estime venant d'ennemis poli- plus doux et le plus aimable, le L'âme fortement trempée par tiques, et il s'en est montré di causeur le plus fin, le plus agrés de tels souvenirs et par l'exercigae en prononçant un magietral ble et le plus instruit. Il savait | ce de toutes les vertus chrétiendiscours dans lequel il s'est ex- tout de l'art militaire, mais, au nes, Mme de Lamoricière avait me éprouverent les heureux efprimé sur les grandes questions besoin, il citait des passages en pu supporter saus faiblir les chaà l'ordre du jour et les devoirs tiers de saint Augustin, qu'il grins qui l'avaient accablée. civiques avec une hauteur de avait lu et étudié en Afrique, et Très grande dame, elle avait vues qui dénotent un homme il étonnait ses interlocuteurs par pour tous un sourire doux et les pharmaciens.

les plus pompeux, comme "les Croisés de Saint-Pierre". -Nou, disait Pie IX, je veux

neral de Lamoricière. Uela vandraimieux pour la victoire. On me put réaliser ce projet avant Castelfidardo, mais les M. de Beodelièvre, avec M. de Charette, furent le neyau de ces traditions. zogaves pontificanx qui s'illustrèrent à Mentans, comme ils l'avaient fait à Castelfidardo, on

tais, malgré des prediges de va-leur. C'est là que tomba glo-rieusement le général de Pimo-guration du monument qu'on lui dan. C'est là que M. de Charette, élève à Constantine. renouvelant les pronesses des anciene héros, ent devant les trospes ensemies, et au milieu du combat saspendu un instant. un duel à l'épée avec le capitaine Tromboni, de l'armée sarde, et le

blessa grièvement. Une heure plus tard, ce blessé défendait contre la fureur de see à Paris, en même temps que le propres soldats, les blessés pon- roi d'Espagne, et assistera aux tificaux réfugiés avec lui dans la fêtes qui serent données en l'hou-

ferme des Crocettes. Le général de Lamorioière, ennemies, à la tôte de son étatmajor, e'était jeté dans Aucône. Il dut capituler après une résiset contre l'armée de Victor Em-

L'amnistie lai avait ouvert les son château de Prouzel, près tion a été transmise à Madrid. Amiens, et c'est là qu'il mourat anbitement, le 10 septembre guifique décoration que l'eu pré-1865. Helas, il mourut seul, pare pour l'avenue de l'Opéra : n'ayant auprès de lai aucun des siens, et cette mort fut double- du Théatre-Français erront ment douloureuse à Muse de La.

moricière. La ville de Nantes, où il était queur dans plusieurs combats mé, lui fit de superbes funérail- fleuris et on engagers les comles; on sait que son tombeau, chef-d'œuvre de M. Paul Dubois, chement possible leurs façades. l'est arrivait à toute vapeur. s'élève dans la cathédraie, perpétuant le souvenir d'an des hommes qui out le plus honoré l'armée et la France.

> Cette épreuve n'était pas la cière. En 1869, elle perdait à comte François de Maistre, qui avait été l'aide de camp de son mari à Castelfidardo et à Ancô ne. Cette jeune femme d'ane an à Deine.

Il n'est resté à Mme de Lamericière qu'un seul de ses enfants, sa seconde file, qui a épousé en premières neces le courte de Dam. et le Maroc.

De son premier mariage, ta dermeur en état d'hypnose? comtesse de Castries a eu un fils, que descendance du général.

triste, et elle restait attachée de Quand il fallut réformer l'at- eceur à ces zouaves pontificaex mée pentificale, plusieurs prope- que son mari avait le premier Il y a de la graudeur dans une saient pour les volontaires qui conduite au feu, et dont, il avait

Elle les suivit par la pensée de France, où toute l'armée sasuaire de Loigny, prier avec les portent. survivante ; elle assista à leura fêtee à la Bosse-Motte, chez le Franco-Belges, que commandait général de Charette; elle est

Pie IX l'avait faite patricienne romaine. La mort l'a prise avant cette la bataille avait été perdue sons dernière consolation qu'elle poule nombre écrasant des Piémon. vait espérer : les têtes préparées

Les fêtes en l'honneur d'Alphonse XIII.

La municipalité de Madrid ira neur de ce souverain.

De meme, op effet, que le baut notables commerçants espagnois à ces fêtes, de même le Conseil tance hérolque contre la flotte participer les édiles madriènes. C'est sur la proposition de M. Brousse, président du Conseil portes de as patrie. Il revint à Bellan, syndic, que cette invita-

Un détail à ajouter à la males deux iontaines de la place

transformées en fontaines lumineuses, tons les balcons de l'amercants à illeminer le plus ri-

Pour provoquer le sommeil

Le docteur Demouchy vient de dernière pour Mme de Lamori- faire, à Paris, à la Société d'hypnologie, ane communication qui Rome sa fille sinée mariée au intéressera les nembreuses persouses que tourmente la redoutable insomnie. Ce praticien re jette les stupéfiants, souvent dé. sastreux, pour recourir à un beauté exquise et d'un seprit agent hypnogénique, lequel n'est train de marchandises. charmant, était mariée depuis un autre.... que la main du malade lai-même

La main, en effet et surtout le creux de la main, abondamment trains avaient pris seu. pourva de vaisseaux sanguins. est une source de chaleur. pierre et qui, devenue veuve, a Pourquei la radiation qui s'en épousé le somte Henry de Cas- dégage ne provoquerait-elle tenation. tries, qui a publié de très inté peint le sommeil, par phénomà reseants ouvrages our l'Algérie ne de vaso-dilatation, comme an southe d'air frais réveille le poudre.

La méthode à employer est le marquie de Dampierre, qui, des plus simples : "Je présente avec sa mère, représente l'uni la main, dit-il, légèrement formée, devant la région oculo-Mme de Lamoricière était née frontale la ligne médiane d'Auberville. Elle était la pe- de la mais devant la litite fille de la marquise de Mon gue médiane de la figure; tagu, et par la se rattachuit à la la main débordant légé chappaien maisen de Noailles qui, dans la rement sur le front, le coupant combres. Brusque, violent même dans vit périr sur l'échafaud la du tiens ainei une chaleur très ap. l'approche des trains presque im-

> par la respiration du sujet. Celui ci deit fermer les youx." Des dames agées, de tout jeunes enfants et le docteur lui-mêfets de ce traitement facile et économique, dont le succès dé-

Tragédie.

Bloomington, Ill., 11 mai Trueman Mason, un homme agé Pennsylvanie a déclaré cet aprèspendant toute cette campagne de 65 ans, habitant le petit village midi que la catastrophe d'Harrisde Wapella, a mortellement bles- burg était due à l'arrêt brusque du des renaves comme ceux du gé- lua de son acclamation l'unifor- sé le docteur V. Davis, en lui ti- train de marchandise se rendant me du Pape; elle vint, sur l'os. rant un coup de revolver à bout dans l'est. Mason s'éleigna ensuite de

le canon du revolver conrestée toujours fidèle à toutes ses tre sa poitrine il pressa la gachette et se logen une balle dans le cœur. La mort sut presque instantanée. Cette tragédie est le chait. résultat d'une querelle entre les deux hommes.

-CATASTROPHE D'HARRISBURG.

Vingt morts et cent blessés

Harrisburg, Pie., 11 mai-L'accident survenu ce matin sur la ligne du chemin de fer de Penntraversant au galop les ligues commerce parisien a invité les sylvanie a coûté la vie à 20 personnes.

Le nombre des blessés est porté muntoipai de Paris a vontu y faire à 100. L'accident s'est produit dans la partie aud d'Harrisburg à I heure 40 ce matin. C'est l'un des plus horribles désastres qui municipal, et par les soins de M. soit jamais survenu sur la ligne de Pennsylvanie.

Il s'écoulers encore plusieurs heures avant que le nombre des morts et des blessés ne soit exactement connu.

La cause première de la catastrophe est un léger accident survenu à un train de marchandises se rendant à l'ouest, le train marvenue de l'Opéra deivent être chait très lentement. Un autre train de marchandises, engagé sur la même voie, qui se rendait dans

Le mécanicien de ce dernier train apercut le danger et appliqua les freins à air comprimé. Sa lecomotive s'arrêta presque subitement mais les derniers wagons par la vitesse acquise vinrent télescoper les premiers et retombé. rent brisés sur la voie parallèle

Quelques instants plus tard l'express de Cincinnati Cleveland, l'un des trains les plus rupides de la ligne de Pennsylvanie, arrivait à toute vapeur et la locomotive venait se précipiter au milieu de l'obstruction formée par le

La chaudière du train de voyageurs fit explosion et en quelques minutes les débis des deux

Soudain un éclair vint aveugler les voyageurs terrorisés, suivi immédiatement d'une effroyable dé-Le feu vensit de se commun

querà des wagons remplis de

La terre trembla comme secouée par une secousse sismique. Tous ceux qui étaient encore valides s'enfuirent.

Une tois l'explosion passée, les personnes les plus courageuses se porterent au secours des blessés dont les gémissements s'é-chappaient de dessous les dé-

Possible, entravant l'œuvre de Les blessés furent transportés a l'hépital d'Harrisburg où de

nombreux docteurs et infirmières leur prodiguèrent les premiers Plusieurs maisons situées dans le voisinage de la catastrophe ont

finitif ne pontrait inquiéter que été endommagées par l'explosion. Les vitres ont été brisées à deux milles à la ronde. -Philadelphie, 11 mai - M

Charles M. Schaeffer, surintendant du service des voyageurs de la compagnie de chemin de fer de | \$4.05.. Va an | \$2.05..6 meta | \$1.25..6 meta

L'application subite des freins quelques pas, puis appuyant de faire dérailler le 35ème wagon à sir comprimé est pour effet à partir de la locomotive. Ce wagon vint retomber sur la voie parallèle au moment où l'expres de Cleveland-Cincinnati appro-

> Le trente-sixième wagon du train de marchandises contenait de la dynamite.

Au moment où le train de voyageurs s'arrêtait, le wagon de dynamite se trouvait côte à côte avec le treisième wagon-lit du

train de voyageurs. Il se produisit deux ou trois partenant à la Ligue de la Femme, fetites explosions avant l'explosion principale. Le train express à l'améliaration des conditions de est entièrement détrait ou brois est entièrement détruit ou brûlé. l'existence, se sont réunles hier à huit du soir dans le théâtre Gresporté sur l'horaire avec le numére 9. Il avait quitté Philadelphie la nuit dernière à 1 heure 05, son

Drame de famille.

heure habituelle.

Valdosta, Gie, 11 mai - John I d'Adell, une petite ville située à 20 milles au naod de Valdosta a l tué sa femme et blessé légèrement son frère et sa sceur.

Au moment où Hewitt se vovait saisi par une bande d'hommes armés il se logea une balle dans la

La cause de cette tragédie n'est La cause de cette tragedie n'est pas connue, mais on sait que du'il prend à l'œuvre entreprise par les mobles femmes de la Ligue.

Mune Hornor a salué avec bonheur l'établissement définitif de la Ligue et lui a prédit un brillant

Il avait été enfermé pendant quelques semaines dans un sanatorium et vivait depuis lors en désaccord avec sa

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions' Distinctes Edition Onotidienne.

> Edition Hebdomadaire. il haring and the same

A ROSSERSTED PAYABLES THE MIATARCK!

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etale-Unie, port compris 612 Un an i 96 6 mete | 80 8 m ::

HEBDOMADAIRE

Four les Etats-Unis, port compris :

45.00 .. Un at - \$1.50 .. 5 meis . \$2.00 .. 6 mc at

Pour le Menique, le Canada et l'Etranger

EDITION DU DIMANCHE

édition quetidienne, ses abenués y ent dens éreit. Les personnes qui venient s'y abennes sivent s'adbesser aux marchands.

Not agente peurent faire leurs remise per MANDATS-POSTAUL on par TRAITES BUR EXPERSE.

LIGUE DE LA FEMME.

Plus de deux cents personnes ap-

cent seus la présidence de Mile Eleanor McMain. Le révérend Hayman a dit la prière d'ouverture, puis le maire Martin Behrmann Martin Behrman alu un discours dans lequel il a souhaité, au nom de la ville, aux membres de la Ligue, le plus grand succès dans leur mis-

sion. Le major Davis, du Picayune, a Hewiet, un habitant bien connu doune à l'assemblée l'assurance du concours de la Presse, qui est toujours unie lorsqu'il s'agit de l'intérêt général de la communauté.

Mile McMain, a ensuite exposé le but que s'est fixé la Ligue ; l'amélioration de tout ce qui concourt à l'existence courante aun de la ren-

dre plus supportable.
Le Dr Craighead, président de l'Université Tulane, a dit qu'il était heureux de venir attenter l'intérêt

avenir.

M. J. Sanders, président de l'Union Progressiste, a dit que l'Union Progressiste, nécessaire

l'aide des femmes était nécessaire aux hommes pour porter la Nouvelle-Orléans au degré de prospérité qu'elle doit atteindre, et il a hautement lous les membres de la Ligue de leur initiative.
Mile Kate Gordon a fait une très

éloquente comparaison entre la femme du passé et la femme du pré-

Les membres de la Ligue se sont ensuite séparées en se promettant de tenir prochainement une autre

Retour de Viola Lamont.

Viola Lamont, la jeune femme accusée du vol de \$1,100 à Fred Scott à l'époque du carnaval et qui avait été arrêtée à Kansas City il y Edition du Dimanche garde du détective Dantonio et du caporal Quinn. Elle a été conduite immédiate.

ment au bureau de l'inspecteur Journée qui l'a longuement interrogée en présence des commissaires Hincks et Fears et des représen-Mile Lamont à vivement protesté

de son innocence et a déclaré qu'elle n'avait jamais dit que la somme voice avait été partagée avec des agents de police.

Chute.

Mme F. N. Wilson se rendalt chea son médecin hier matin lorsqu'en passant à l'angle des rues Caronde-let et Commune, elle est tembée Pour le Mezique, le Canada et l'Etranger | dans le ruisseau, se fracturant a jambe. Elle a été transpertée a

laventaire.

L'inventaire de la succession de Victor Valentinien a été dépas hier à la Cour civile de district. Il est du montant de 417,290 divisé comme suit : Argent em banque, \$500 ; bar et épicerie, \$800 : cheval et voiture, \$100; propriétés foncières, \$15,800.

Ventes inscrites nu bureau

Chas Roth à Mme Augustine D. Bernos, deux terrains, Cleveland, Palmyre Clark et Génois, \$990. Mme Sarah H. McKnight & Christian Becher Sr, un terrain, State, Patten, Constance et Burtheville,

Mile Meta Wilken à John F. Ackerman, un terrain, Boyale, France, Moreau et Lesseps, \$1,300. Julius Lee à Fritz Jahncke, un terrain, Water, Amélia, Peniston et Tchoupitoulas, \$1350.

La succession de John W. Moore Mme John W. Moore, an terrain, Valence, Carondelet, Baronne et Jacob Burckel 2 Auguste Bruneau, un terrain. Johnson, Onzaga,

-: DE :-

GRAND ROMAN INEDIT

TROISIÈME PARTIE.

VΙ LA MORT A PARRE....

pourquoi lui semblait-il qu'elle | vant!... s'exclama monsieur de | regard : allait mourir \$ Elle regardait le ciel d'an rose

fané.... la mer unie aux vagnes près de la porte..... d'un violet tendre... la ville qui, pen à pen, s'ensevelissait cipita, ouvrit l'un des volets avec dans l'ombre....

distinguer oesi.... d'avoir la force de demeurer debout.... de continuer d'aller au côté de son boy du télégraphe..... cher papa.... de sen papa qu'elle simait tant... de son pauvre papa qui ne voyait rien.... benreusement !.... du chagrin qu'elle avait et qui fini

rait par la tuer.... -Au fait dit monaieur de Beaulieu . . . quand penses tu, fillette, que nous puissions partir pour Coëtquear f.....

-Quand vone le voudrez, papa.... répondit Diane...... -Nous n'aurons pas de grands préparatife à faire, le mariage devant se célébrer dans la plus

stricte intimité..... -Bh bien, quand vens le vondrez, papa..... -Dans one hoitsine, venx

ta 1..... -Je le veux bien..... -Je l'écrirai à ta marraine ce seir 7.

Il Bacheva Deigt. La sonnette de la grille venart En ce cas, peurquei avait la nouveau de tinter.... lle mal.... avait-elle ai mal.... Sernit-ce tout de même Ga-

Beaulieu.

un sourire qui accueillait, d'a-Et elle était très surprise de vance, l'hôte espéré..... Male ce n'était pas encore

> -Monsieur de Beaulieu t.... -C'est moi, mon garçon....

-Une dépêche..... -Donnez..... .. Sen pourboire empoché, le boy avait dispara.....

approchée. —Un télégramme.....

iette..... .. Il avait décacheté le rectangle de minos papier bleu.... mots breis et terribles qui lui

étaient adressés..... -Paps!... mon papa. qu'as-tu f..... Soudainement devenu pale, le vieillard balbutia : -Ries.... ce n'est rien...

Je te dirai cela.... Viene, fillette Rentrona..... Mais, fébrilement, poussée par an sentiment inexplicable. Diane naire..... avait arraché la dépêche qui

.. Et ceci flamboya devant son

"FRANÇOIS."

fit Diane dans un souffie..... Elle avait chancelé..... Elle tomba, évanonie, dans les

courir vers la " bastide" en sanglotant et en criant : -Diane!.... Ma fillette!.... Diane!.....

dans l'an des petits salons Et le contraste était violent li rédesit à lire les quelques entre les tentures claires, les aristocratiques, croisées, ser-

> .. Il faienit nuit..... .. Une nuit tendre, étoilée, la.

front dans la main, affrensement | pas autematique.... bouleversé et défait, François -- Mon pauvre petit..... considérait fixement celle qui murmura le vieillard qui éclata parfaites....

séparé à tout jamais..... ... Sa mère.... sa vicille mère si bonne.... qui avait tant souffert à cause de lui.....

8668..... entre les coulées de ses cheveux nes se pressaient.... d'argent, madame de Margemont semblait dormir

Elle était heureuse..... N'était elle pas partie soulement après avoir assuré le bonneur de son fils!..... See longues maine pâles et

Le silence était absolu... O'était un vrai silence sépul-

.... Mais des pas étouffés s'enmorte.... et on l'enterrerait le tendirent, et un chachotis de paroles.....

de douleur....

Marthe s'était redressée.... D'une voix à peine distincte, François fit les présentations...

changèrent..... Maintenant, autour de la Le visage blanc et tranquille conche mortuaire, quatre person-Monsieur de Beaulieu et Fran-

ceis étaient restés debout....

Marthe s'était remise à ge DOUX.... Diane s'était écroulée à côté d'elle.

gée4.... A peine si Diane avait pensé qu'elle se trouvait en face de an rivale.... de cette heureuse rivale, qu'en sa candeur et son honnéteté, elle ne jalousait pas....

....Or, voici qu'instinctive ment, Diane, très faible, s'appuys à Marthe.... Et Marthe entours d'un bras

....Leurs beautén se contendatent.... si différentes.... si

veux de Diane et les blonds cheque des pleurs jaillesaient de veux de Marthe, des reflets tantot sombres, tantot clairs s'alla. maient A cause de la haute et va-

QUATRIÈME PARTIE.

Trois Cœurs de Femmes.

LE JEU DE LA MER ET DU HA. MARD.

Dans le demi-jour livide de cet après-midi de fin avril.... sons chez elle, rien que la pensée de le ciel farieux... sur la mer démontée.... parmi le vent terrible.... l'"Ariel" était en perdi-

> teur électrique réduit à l'inaction, la barre fausséee, le grand mat brisé, le besupré à tous les diables.....

D'ailleurs, désemparé, son mo-

Le ciel, la mer et le vent ont

'Abeille de la N. O

Par René Vincy

Douleurs sur douleurs.

-Si vous le voulez..... -C'est donc entendu ... Mais tenant, fillette, nous allons rep trer.... Il doit.....

Diane et lui étaient justement Monsieur de Beaulien se pré-

monsieur Gavant.... c'était un

—Qu'est-ce que c'est papa i ... demanda Diane qui s'était

-De gai f..... Je ne sais pas encore, fil-

Dêre.....

"Ma mère subitement décédée anjourd'hui.

-Marraine... marraine...

son précieux fardeau, se mit à laient dans des candélabres.

Madame de Margemont... qui avait été embaumée.... repossit sur le lit de la chambre qu'elle s'était fait agencer . . . aq rez de chaussée du château....

quelques meubles légers qui n's raient contre sa poitrine un cruvaient point été déplacés, et le cifix d'ivoire et d'or..... vaste et lourd lit qui s'écrasait parmi l'exigetté de la pièce.... ll y avait déjà deux jours que cral..... la pauvre vieille marquise était lendemain.....

Dans la pièce close, au chevet lieu et Diane entrèrent, tout de la taille de la douloureuse entremblait aux deigte de son de la couche mortusire, Marthe, poir vêtus, brises de fatigue et fant.... agenouillée, priait et pleurait... Un pen plus loin, debout, le François s'était avance, d'un chaient presque....

n'était plus..... .. Celle de qui, bientêt, il sersit

Sur une table recouverte d'un bras de son père qui, chargé de linge blanc, des bougies brû-Des parfums divers et donx émanaient des fleurs disper-

> Une paix infinie était descendue sur elle.....

Pais doncement, la porte s'on-.....Et mensieur de Beau-

en aanglota. Tout bas, Diane dit, tandia ses grands your meurtris: -- Marraine marrai-

De simples signes de tête s'é PIN DE LA TROISIÈME PARTIE,

Toutes les deux prinient et pleuraient....

Elles s'étaient à peine déviss-

la chère morte....

....Leurs visages se tou-

.... Et, parmi les noirs dhe-

Galvez et Lapeyrouse, \$300.

cillante lueur des bougies mortuaires !....

tion....